

## De la Prononciation dans le Chant.

— o —

Quelques maîtres prétendent qu'il faut prononcer en chantant, comme on le ferait dans le langage ordinaire, ce n'est pas mon opinion, au moins en ce qui touche le drame et la tragédie lyrique. Le rythme, la césure, la rime des vers prouvent assez que la poésie seule est déjà un langage figuré et qui s'éloigne du langage vulgaire, lorsqu'il s'allie à la musique, il devient encore moins naturel. Il exige donc une prononciation en harmonie avec lui, — c'est-à-dire claire, nette, accentuée, mais un peu emphatique, et le chanteur prononçant le mieux est celui qui, non seulement fait le plus entendre les mots, mais même qui fait le plus entendre les lettres dont ils se composent. Il est inutile de dire qu'en outrant ce système on tomberait dans le ridicule.

Dans la Comédie lyrique ou Opéra Comique, dans la musique légère enfin, une prononciation exagérée et emphatique serait certainement déplacée; mais il ne faut pas tomber dans l'exagération, il faut éviter aussi les minauderies, autre excès auquel, en ce genre, on se laisse parfois trop aller.

Nos acteurs tragiques ou comiques parlent tous français, mais Talma prononçait-il comme Firmin, — ou Madlle. Mars comme Madlle. Rachel?

Nous placerons ici un aperçu succinct des fautes qu'il faut éviter en chantant, ainsi que quelques règles sur la prononciation lyrique.

On ne saurait trop donner à chaque voyelle le son qui lui est propre, a, â, é, ê, e, i, o, ô, u

Ceci paraîtra puéril, mais il n'est guère d'élèves, d'artistes même, qui ne pèchent ou n'aient péché contre ces simples règles, ainsi les uns chantent leur *amour*, leur *amitié*, leur *patrie*, &c., d'autres leur *amme*, pour leur âme, le *blamme*, pour le blâme, &c

L'A, avec l'accent, est le plus favorable à l'émission du son.

L'E fermé ne l'est pas, beaucoup le confondent avec l'é ouvert; ils disent à tort, époux, éclair, éclore, &c. Mais si l'é fermé n'est pas favorable au chant, l'é ouvert, è, ê, es, ais, etc. l'est bien moins encore, parcequ'on est obligé d'ouvrir horizontalement la bouche et de resserrer la gorge, la la voix sur ces sons, s'émet avec difficulté, c'est un écueil.

Vouloir évincer l'e muet de nos terminaisons féminines, c'est vouloir rendre notre langue encore plus rebelle au chant qu'elle ne l'est déjà; l'e muet remplace, bien imparfaitement sans doute, les harmonieuses terminaisons en o, a, ai, des Italiens. Il faut en général l'accentuer peu, mais il faut cependant le prononcer assez sensiblement pour qu'il soit entendu. Ainsi ne craignez pas de chanter *je t'ai-me* et non pas *je t'ai-mm*

En général, il ne faut pas prononcer les *i* trop pointus, et il faut les rapprocher un peu par le son de l'é fermé.

Les *o* se prononcent de deux manières, — les uns ouverts comme dans orage, idole, hommage, il faut se garder de dire ôrage, îdôle, hômmage, comme s'il y avait *au*. Les *o* sont favorables à l'émission du son.

Évitez de prononcer l'u trop pointu, et donnez-lui, en chantant, un peu le son de eu, non pas comme dans *heureux*, mais comme dans le mot *eux*

Trop appuyer sur les consonnes est un défaut; elles sont en général fort rares les occasions où l'artiste est obligé d'en exagérer l'accentuation.

Ce n'est pas non plus montrer du sentiment que de chanter son *pponheur* pour son bonheur, son *Tieu* pour son Dieu, son *cage* pour son gage. Il en est de même des mots cœur, père, etc., qu'on se croit obligé de prononcer comme s'ils s'écrivaient kkkœur et pppère. Ce sont des affectations vicieuses auxquelles on se laisse aller, sans la moindre nécessité.

N'exagérez pas trop l'aspiration de l'h.

Faire passer en chantant tous les mots par les fosses na-

sales s'appelle nasiller ou chanter du nez; c'est un défaut. Mais le contraire, c'est-à-dire chanter tous les mots en fermant les fosses nasales est pire encore, c'est un corysa perpétuel, les lettres m, n, deviennent *eb*, *ed*, les terminaisons an, in, on, un, etc., deviennent *âa*, *èe*, *oo*, *eu*

Règle générale. Quelques soient les notés sous lesquelles les nasales m, n, an, em, in, on, un, etc, se trouvent placées; il faut que les sons qui les représentent soient émis autant par le nez que par la bouche

Grasseyer les R en chantant est un insupportable défaut qu'il faut à tout prix corriger, il ne faut pas non plus les faire vibrer avec affectation

Gardez-vous de siffler en prononçant les S, c'est un désagréable accompagnement à la mélodie.

J'en ai peut-être déjà trop dit sur ce sujet et je ne m'étendrai pas davantage sur la prononciation lyrique. Bien prononcer, c'est donner le vrai son à chaque voyelle, l'accent pur et net à chaque consonne, la juste valeur aux mots et les lier les uns aux autres avec grâce et harmonie

## DICTION LYRIQUE.

L'art de se faire entendre est l'art de se faire écouter. On captive toujours l'attention par la conviction, l'intérêt, le sentiment qu'on apporte à dire ou à chanter une chose, la force et l'étendue matérielle de l'organe sont toujours suffisants quand on sait intéresser.

C'est l'âme et l'art passant par la voix qui donnent à celle-ci l'immense supériorité qu'elle a sur les autres instruments. A l'égard des instrumentistes, l'âme et l'art sont toujours aussi les conditions de leur supériorité. Quel est l'homme de goût qui ne préférera entendre un Bériot sur le violon d'un ménétier, plutôt qu'un ménétrier sur le meilleur Stradivarius, — ou un Thalberg sur une épinette, plutôt que M. tel ou tel sur le meilleur piano d'Erard ou de Pleyel!

Pour intéresser, pénétrez-vous donc avant tout de votre sujet

## DU RECITATIF.

Dans le récit ordinaire et obligé, où la mélodie s'efface entièrement pour faire place aux paroles, soyez *clair*, *précis*, *net*.

Le récit se chante toujours sur le plein de la voix

Ne soyez jamais lent ni uniforme

Si votre manière de ponctuer, de phraser diffère un peu de celle du compositeur, ne changez qu'avec réserve et précaution et ne dénaturez jamais sa pensée

Vouloir faire de l'effet partout, c'est risquer de n'en faire nulle part, il faut savoir sacrifier à propos un passage, pour donner tout l'éclat possible à celui qui suit.

Soyez sobre d'ornements, le récit n'en exige pas, l'appogiature cependant sur les terminaisons féminines est presque de rigueur, — mais il y a des exceptions, et comme les compositeurs ne les écrivent pas toujours, sachez les placer avec discernement

## DE LA MELODIE

Il existe parmi les chanteurs en général un abus contre lequel il est prudent et sage de mettre en garde les élèves. Quelques uns semblent penser que l'art consiste à varier, broder, et souvent même dénaturer un morceau, erreur — broder, varier peut-être admissible jusqu'à un certain point, seulement dans le chant d'exécution, dans les morceaux que les compositeurs sacrifient ordinairement à la mode, mais dans le chant d'expression, c'est une faute. L'art n'est pas là, il est dans la simplicité et dans l'interprétation exacte mais poétique de la mélodie écrite.

Faites cependant des traits de votre goût lorsque le compositeur vous en a laissé le loisir par un point d'orgue sur une terminaison de phrase.

Suivez toujours l'impulsion donnée à la période musi-